

JOURNAL DE ROUBAIX

POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

RIX DE L'ABONNEMENT: Roubaix-Tourcoing: Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 francs. — Un an, 50 francs.

RÉDACTION & ADMINISTRATION 17, RUE NEUVE, 17 Directeur-Gérant: ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS ET ANNONCES: RUE NEUVE, 17, A ROUBAIX. — A LILLE, RUE DU CURÉ SAINT-ÉTIENNE, 9 bis.

LA GUERRE AU CLERGÉ

M. Goblet, poursuit le cours de ses exploits: il vient encore de supprimer l'indemnité de dix-neuf vicariats dans le diocèse de Clermont.

Si nous ajoutons à ces suppressions celles qui ont été prononcées par le même ministre, nous sommes en ce moment, à savoir: 6 dans le diocèse d'Angoulême, 42 dans celui de Saint-Brieuc, 17 dans celui de Blois, 34 dans celui d'Arras, 80 dans celui de Bordeaux, cela porte à 188 le nombre des vicariats qui ont été frappés de suppression.

On voit que le gouvernement, tout en protestant de sa résolution de maintenir le Concordat, fait tout ce qui dépend de lui pour en éluder les stipulations et en annuler les effets.

On attendait que l'on bût d'un seul trait de plume tout ce qui restait de traitements ecclésiastiques inscrits au budget, on efface tantôt l'un, tantôt l'autre, de façon à simplifier grandement la besogne de ceux qui viendront enfin donner le coup de grâce.

On appuie au clergé la tactique employée pour l'Italie par Cavour: « on mange l'artichaut feuille à feuille », craignant de s'égarer en essayant de l'avaler d'un seul coup. Pour cette entreprise déloyale, tous les prétextes sont bons.

On supprime un vicariat parce que le conseil municipal en a fait la demande; on supprime un autre parce que la paroisse ne contient plus le nombre d'habitants réglementaire; on en supprime un troisième par raison d'économie budgétaire.

Enfin, quelques messieurs de ce genre, et la moitié de la population sera privée de ses chefs spirituels ou obligée de les entretenir à ses frais.

On n'aura plus qu'à faire pour arriver à la séparation de l'Église et de l'État. C'est évidemment la qu'on en veut venir. Pourquoi n'a-t-on pas le courage de l'avouer?

Pourquoi ne prend-on pas un beau jour cette résolution franchement, ouvertement, au lieu de pousser à bas briques et porcelaines détournés l'exécution hypocrite?

des cultivateurs de cette ville, les dix sociétés de l'Union de la Seine ont organisé d'ici vingt sociétés patriotiques de Paris et de la banlieue arrivèrent au cimetière où M. Douville, en présence d'environ deux mille personnes, affirmes des sentiments de concorde patriotique en déplorant l'incident des drapeaux rouges.

Il y a longtemps que le combat de Buzenval, expliquant que le tardif effort de la garde nationale avait prouvé que ces soldats parisiens, troupe aguerrie, méritent d'être dignes de toute la confiance de leurs chefs.

M. Sloborke a prononcé un second discours fort applaudi: il a fait appel à la concorde et proclamé personnellement ses opinions républicaines.

M. de Freycinet. — M. de Freycinet a été nommé grand docteur de l'ordre du Rédempteur.

L'évêque de Marseille. — Les prières publiques. — Circulaire au Grand Archevêque.

Marseille, 17 janvier. — L'évêque de Marseille a décidé que les prières publiques auraient lieu aujourd'hui comme par le passé dans les églises paroissiales de son diocèse à l'exception de la cathédrale.

La paix avec les Malgaches. — Le Journal officiel publie une note confirmant que le gouvernement a reçu hier matin de Zanzibar des dépêches télégraphiques faisant connaître que le traité de paix signé le mois dernier, à Tananarive, avec les principaux chefs barbares, a été ratifié par le conseil d'Empire.

Les élections de Landres. — Une grande réunion électorale a eu lieu hier chez M. de Bonglon. Elle était présidée par le général de Labadie d'Aydeux.

Le prince Kropotkine. — Le prince Pierre Kropotkine s'est en route quitté le village de Clairvaux. L'attaque de scorbut qu'il a eu à quelques jours a gravement affecté sa santé.

Un procès en diffamation intenté à M. de Lesseps. — Il y a quelques jours, le Gaulois publiait le récit d'un entretien qu'un de ses rédacteurs avait eu avec M. de Lesseps.

La famille royale d'Espagne. — D'après les renseignements qui viennent au Figaro d'une source très autorisée, la vie intime de la famille royale d'Espagne serait sur le point de subir de très grands changements.

L'anniversaire de Buzenval. — Paris, 17 janvier. — La cérémonie anniversaire de Buzenval a été célébrée aujourd'hui par un très grand nombre de sociétés. Un incident a marqué le début du dîner. M. Paul Douville, qui avait signé avec le maire de Rueil l'invitation adressée aux sociétés, ayant remarqué dans le cortège un certain nombre de drapeaux rouges

A son retour de Munich, vers la fin du mois de mars, la reine Isabelle viendra à Paris pour s'installer définitivement dans son palais de l'avenue Kleber.

Nouveau voyage de M. Stanley au Congo. — Londres, 17 janvier. — M. Stanley qui se trouve actuellement ici a annoncé à plusieurs personnes qu'il retournerait au Congo le mois prochain.

Pompe royale. — Londres, 17 janvier. — La reine Victoria arrivera à Londres mercredi prochain. Elle se rendra en grande pompe au Parlement, jeudi, vers une heure et demie, dans un magnifique équipage tiré par huit chevaux blancs conduits par six groomes en grande livrée.

Découverte d'une nouvelle fabrique de billets de banque à Valence. — Madrid, 17 janvier. — Une nouvelle fabrique de faux billets de la banque espagnole, vient d'être découverte à Valence.

Les républicains espagnols. — Madrid, 17 janvier, 9 h. — Dans une réunion présidée hier par M. Castelar, les républicains socialistes ont décidé qu'ils prendraient part aux prochaines élections en présentant quinze candidats pour la Chambre des députés et trois pour le Sénat.

La question des expulsions d'étrangers au Reichstag allemand. — Le Reichstag a longuement discuté la question des expulsions étrangères, dont M. de Bismarck a fait la sanction de ses doctrines économiques.

Une lettre de M. Pasteur. — On lit dans le Siècle: « Un de nos amis, mortel par un chien et jactanceur, s'est adressé à M. Pasteur, pour lui demander l'heure où il pourrait le recevoir.

Le commerce extérieur. — Le Journal officiel nous apprend aujourd'hui que l'Impératrice nationale vient de mettre sous presse le volume des Documents statistiques sur le commerce de la France pendant l'année 1885.

Table with 3 columns: Importations, 1885, 1884. Rows include Objets d'alimentation, Matières nécessaires à l'industrie, etc.

LES USINES DE LA FERMIÈRE et leurs instructions de prévoyance. — I. — LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS. Cette société est complètement indépendante de toute attache officielle.

II. — LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS. Cette société est complètement indépendante de toute attache officielle. Fondée en 1873, elle se compose de tous les employés, contre-maitres, et ouvriers engagés au service des usines.

Le but de la société est de procurer au personnel de la compagnie: 1° La gratuité du service médical et pharmaceutique. 2° Des secours pécuniaires en cas de maladie. 3° En cas de décès, des secours aux familles et les frais funéraires.

Mais les travaux les plus importants de Paul Baudry sont ceux qu'il exécute au nouvel Opéra. Il employa près de dix années de son existence aux peintures des foyers et des galeries de ce monument.

Un singulier document. — Le Figaro a reçu la lettre suivante: A ses rédacteurs du... à Paris. Les journaux font des récits de haute fantaisie au sujet du meurtre de M. B...

L'ASSASSINAT DU PRÉFET DE L'EURE. — La poursuite du meurtrier. — Ce qu'en pense M. Macé. — Un rédacteur du Figaro a été demander à M. Macé, ancien chef de la sûreté, à Paris, qu'elle était son opinion sur cette affaire et ce qu'il augurait des suites de l'enquête.

Un vol. — Non, un vol ne se serait pas fait, aurait dit disparaître les preuves d'identité de la victime.

Une lettre de M. Pasteur. — On lit dans le Siècle: « Un de nos amis, mortel par un chien et jactanceur, s'est adressé à M. Pasteur, pour lui demander l'heure où il pourrait le recevoir.

UNE LETTRE DE M. PASTEUR. — On lit dans le Siècle: « Un de nos amis, mortel par un chien et jactanceur, s'est adressé à M. Pasteur, pour lui demander l'heure où il pourrait le recevoir.

MORT DE PAUL BAUDRY. — Paul Baudry vient de succomber à la maladie qui l'avait si subitement frappé il y a quelques jours.

LES USINES DE LA FERMIÈRE et leurs instructions de prévoyance. — I. — LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS. Cette société est complètement indépendante de toute attache officielle.

II. — LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS. Cette société est complètement indépendante de toute attache officielle. Fondée en 1873, elle se compose de tous les employés, contre-maitres, et ouvriers engagés au service des usines.

Le but de la société est de procurer au personnel de la compagnie: 1° La gratuité du service médical et pharmaceutique. 2° Des secours pécuniaires en cas de maladie. 3° En cas de décès, des secours aux familles et les frais funéraires.

LES USINES DE LA FERMIÈRE et leurs instructions de prévoyance. — I. — LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS. Cette société est complètement indépendante de toute attache officielle.

II. — LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS. Cette société est complètement indépendante de toute attache officielle. Fondée en 1873, elle se compose de tous les employés, contre-maitres, et ouvriers engagés au service des usines.

Le but de la société est de procurer au personnel de la compagnie: 1° La gratuité du service médical et pharmaceutique. 2° Des secours pécuniaires en cas de maladie. 3° En cas de décès, des secours aux familles et les frais funéraires.

LES USINES DE LA FERMIÈRE et leurs instructions de prévoyance. — I. — LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS. Cette société est complètement indépendante de toute attache officielle.

Un singulier document. — Le Figaro a reçu la lettre suivante: A ses rédacteurs du... à Paris. Les journaux font des récits de haute fantaisie au sujet du meurtre de M. B...

L'ASSASSINAT DU PRÉFET DE L'EURE. — La poursuite du meurtrier. — Ce qu'en pense M. Macé. — Un rédacteur du Figaro a été demander à M. Macé, ancien chef de la sûreté, à Paris, qu'elle était son opinion sur cette affaire et ce qu'il augurait des suites de l'enquête.

Un vol. — Non, un vol ne se serait pas fait, aurait dit disparaître les preuves d'identité de la victime.

UNE LETTRE DE M. PASTEUR. — On lit dans le Siècle: « Un de nos amis, mortel par un chien et jactanceur, s'est adressé à M. Pasteur, pour lui demander l'heure où il pourrait le recevoir.

MORT DE PAUL BAUDRY. — Paul Baudry vient de succomber à la maladie qui l'avait si subitement frappé il y a quelques jours.

LES USINES DE LA FERMIÈRE et leurs instructions de prévoyance. — I. — LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS. Cette société est complètement indépendante de toute attache officielle.

II. — LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS. Cette société est complètement indépendante de toute attache officielle. Fondée en 1873, elle se compose de tous les employés, contre-maitres, et ouvriers engagés au service des usines.

Le but de la société est de procurer au personnel de la compagnie: 1° La gratuité du service médical et pharmaceutique. 2° Des secours pécuniaires en cas de maladie. 3° En cas de décès, des secours aux familles et les frais funéraires.

LES USINES DE LA FERMIÈRE et leurs instructions de prévoyance. — I. — LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS. Cette société est complètement indépendante de toute attache officielle.

II. — LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS. Cette société est complètement indépendante de toute attache officielle. Fondée en 1873, elle se compose de tous les employés, contre-maitres, et ouvriers engagés au service des usines.

Le but de la société est de procurer au personnel de la compagnie: 1° La gratuité du service médical et pharmaceutique. 2° Des secours pécuniaires en cas de maladie. 3° En cas de décès, des secours aux familles et les frais funéraires.

LES USINES DE LA FERMIÈRE et leurs instructions de prévoyance. — I. — LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS. Cette société est complètement indépendante de toute attache officielle.

II. — LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS. Cette société est complètement indépendante de toute attache officielle. Fondée en 1873, elle se compose de tous les employés, contre-maitres, et ouvriers engagés au service des usines.

Le but de la société est de procurer au personnel de la compagnie: 1° La gratuité du service médical et pharmaceutique. 2° Des secours pécuniaires en cas de maladie. 3° En cas de décès, des secours aux familles et les frais funéraires.

Un singulier document. — Le Figaro a reçu la lettre suivante: A ses rédacteurs du... à Paris. Les journaux font des récits de haute fantaisie au sujet du meurtre de M. B...

L'ASSASSINAT DU PRÉFET DE L'EURE. — La poursuite du meurtrier. — Ce qu'en pense M. Macé. — Un rédacteur du Figaro a été demander à M. Macé, ancien chef de la sûreté, à Paris, qu'elle était son opinion sur cette affaire et ce qu'il augurait des suites de l'enquête.

Un vol. — Non, un vol ne se serait pas fait, aurait dit disparaître les preuves d'identité de la victime.

UNE LETTRE DE M. PASTEUR. — On lit dans le Siècle: « Un de nos amis, mortel par un chien et jactanceur, s'est adressé à M. Pasteur, pour lui demander l'heure où il pourrait le recevoir.

MORT DE PAUL BAUDRY. — Paul Baudry vient de succomber à la maladie qui l'avait si subitement frappé il y a quelques jours.

LES USINES DE LA FERMIÈRE et leurs instructions de prévoyance. — I. — LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS. Cette société est complètement indépendante de toute attache officielle.

II. — LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS. Cette société est complètement indépendante de toute attache officielle. Fondée en 1873, elle se compose de tous les employés, contre-maitres, et ouvriers engagés au service des usines.

Le but de la société est de procurer au personnel de la compagnie: 1° La gratuité du service médical et pharmaceutique. 2° Des secours pécuniaires en cas de maladie. 3° En cas de décès, des secours aux familles et les frais funéraires.

LES USINES DE LA FERMIÈRE et leurs instructions de prévoyance. — I. — LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS. Cette société est complètement indépendante de toute attache officielle.

II. — LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS. Cette société est complètement indépendante de toute attache officielle. Fondée en 1873, elle se compose de tous les employés, contre-maitres, et ouvriers engagés au service des usines.

Le but de la société est de procurer au personnel de la compagnie: 1° La gratuité du service médical et pharmaceutique. 2° Des secours pécuniaires en cas de maladie. 3° En cas de décès, des secours aux familles et les frais funéraires.

LES USINES DE LA FERMIÈRE et leurs instructions de prévoyance. — I. — LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS. Cette société est complètement indépendante de toute attache officielle.

II. — LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS. Cette société est complètement indépendante de toute attache officielle. Fondée en 1873, elle se compose de tous les employés, contre-maitres, et ouvriers engagés au service des usines.

Le but de la société est de procurer au personnel de la compagnie: 1° La gratuité du service médical et pharmaceutique. 2° Des secours pécuniaires en cas de maladie. 3° En cas de décès, des secours aux familles et les frais funéraires.